

Agglomération d'Épinal

SANCHEY

Pierre Krémer 67^e Roy des archers spinaliens



Pierre Krémer a été sacré 67^e Roy de la Première Compagnie des archers d'Épinal, après une compétition de trois heures... Photo Jacques Duplessis

Après trois heures de suspense et 23 volées, Pierre Krémer a remporté le traditionnel tir du Roy de la Première Compagnie des archers d'Épinal. Une édition particulièrement disputée qui a également vu Adelin Chupin être sacré Roitelet chez les jeunes.

Pierre Krémer a été sacré 67^e Roy de la Première Compagnie des archers d'Épinal à l'issue du traditionnel tir du Roy organisé dimanche au fort.

L'épreuve consiste à abattre un « faux » oiseau de 5 cm sur 2 placé à 25 mètres des archers. Cette année, la patience des participants et des spectateurs a été mise à l'épreuve. Il a fallu attendre trois heures et 23 volées avant que la cible ne soit finalement touchée, la distance ayant été raccourcie au fil du temps.

• Le favori déchu

Pourtant, au départ, tout semblait ficelé. Le président, François Perrin, lauréat des deux dernières compétitions, s'annonçait comme le grand favori, pensant lui-même déjà au titre "d'empereur" décerné à celui qui aligne trois succès consécutifs. Et il était prêt. Trop, peut-être, puisque les autres archers le sentaient « tendu comme... un arc ».

Après le rituel d'usage, les treize archers, dont deux jeunes inscrits dans la catégorie Roitelet, se rendaient chacun leur tour sur le pas de tir. Et les volées se succédaient au fur et à mesure

que l'horloge tournait... Après plus d'une heure, il a été décidé d'avancer le pas de tir de cinq mètres. Toujours rien, l'oiseau était toujours vivant.

Ce n'est qu'à la vingt-troisième volée que Pierre Krémer touchait au but, atteignant ce graal que tous les présents convoitaient. Celui-ci était alors proclamé 67^e Roy de la Première Compagnie des archers d'Épinal après trois heures passées à décocher des flèches sous un soleil accablant.

Chez les jeunes, c'est Adelin Chupin qui a été sacré Roitelet et ce, sous les acclamations des présents.

François Perrin voit ainsi s'éloigner son objectif de devenir empereur, à l'image de René Delhayé dans les années 1960 et de Michel Denée dans les années 1970.

Mais qu'importe, le principal étant de participer, comme le disait si bien le baron Pierre de Coubertin.